



# CORPS ETRANGERS

de **Stéphanie Marchais**  
mise en scène  
**Thibault Rossigneux**

cartoucherie

*la Tempête*

du 17 janvier  
au 16 février 2014

du mardi au samedi 20 h 30  
dimanche 16 h 30  
durée 1 h 45

#### Tarifs

plein tarif 18 €  
tarifs réduits 15 € et 12 €  
mercredi tarif unique 12 €

#### Rencontre-débat

avec l'équipe de création,  
dimanche 19 janvier  
après la représentation.

#### Théâtre de la Tempête

Cartoucherie  
Route du Champ-  
de-Manœuvre  
75012 Paris  
– réservation 01 43 28 36 36  
– [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)  
– collectivités :  
Amandine Lesage

#### Contacts Presse

Pascal Zelcer • 06 60 41 24 55  
[pascalzelcer@gmail.com](mailto:pascalzelcer@gmail.com)  
et Francesca Magni  
La Strada & Cie • 06 12 57 18 64  
[francesca.magni@orange.fr](mailto:francesca.magni@orange.fr)

#### Production Pauline Derycke

• 06 15 391 392  
[lessensdesmots@gmail.com](mailto:lessensdesmots@gmail.com)

#### Diffusion Claire Dupont

• 06 66 66 68 82  
[claire.dupont@productiontheatrales.com](mailto:claire.dupont@productiontheatrales.com)  
et Marianne Griffon  
• 06 50 74 51 74  
[lessensdesmots@gmail.com](mailto:lessensdesmots@gmail.com)

# Corps étrangers

de **Stéphanie Marchais** (Éditions Quartett)  
mise en scène **Thibault Rossignaux**

—avec

Laurent Charpentier *Hunter*

Philippe Girard *O'Well*

Géraldine Martineau *Molly, la fille de dix ans, la jeune femme*

Daniel Blanchard *Mac Moose*

Christophe Ruetsch *création sonore*

Avec la voix et l'image de Laure Calamy  
et la participation d'un robot humanoïde *Ilumens*

—scénographie Rachel Marcus et Thibault Rossignaux

—lumières Xavier Hollebecq

—vidéo Arthur Gordon

—costumes Julie Deljehier

—technique Ugo Mechri

---

Production : Les *sens* des mots, la Faïencerie-Théâtre de Creil, la Comédie de Picardie et les ATP des Vosges, avec le soutien du Centre national du Théâtre, et du Conseil général du Doubs. En partenariat avec Ilumens et proarti ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.



# Corps étrangers

Pendant plus de trente ans, Hunter, anatomiste, suit et fait suivre O'Well, l'homme tranquille, dont l'immense silhouette le fascine. Comment, en ce géant, s'articulent chair et os ? A-t-il une âme, est-elle semblable à celle des autres ? Mais le grand bossu tarde à mourir... Quand enfin on allonge la dépouille de O'Well sur la table de dissection, le corps ne révèle rien, sinon l'aveuglement et la cruauté du scientifique qui prétend comprendre l'être humain en le désarticulant comme un pantin. L'illusion fait place à la mélancolie et ouvre sur la folie... Dans ce texte récent, Stéphanie Marchais met en jeu une galerie de personnages odieux ou attachants : science et démente infiltrent le monde, mais le mystère demeure de ce qui fait un homme : « Ce n'est pas ainsi, Monsieur, que l'on approche le secret d'une vie ! » déclare, post-mortem et avec humour, notre géant, figure de l'étranger, dont la singularité révèle ou suscite tant de bêtise et de cruauté. « En représentant la pitié et la frayeur, précise Aristote, l'événement pathétique réalise une épuration de ces émotions » : l'univers scénique de ce conte - où se côtoient le fantastique des peurs primitives et la sophistication technologique - nous le donne à éprouver.

*« Je le veux.*

*Un homme de cette taille est contraire à la nature et il est de mon devoir d'en alerter mes contemporains*

*Les informer sur le dedans du monstre*

*Je veux cet homme.*

*Pour ma collection. Il fera notre fortune et celle de l'enfant à venir.*

*C'est mon devoir de scientifique que de procéder à sa dissection - il faudrait que je dorme moi aussi ces observations m'épuisent et je me dois d'être en parfaite condition physique pour mener à bien la vaste entreprise à laquelle je songe... »*

C'EST UN MONDE EN CLAIR-OBSCUR, comme si tout se passait dans une nuit sans limite, un monde d'ombres augmentées, celui de la 'peur délicieuse' dont le cinéma expressionniste donnerait le climat.

C'est un monde d'observation scientifique, avec ses changements d'échelle, sa lumière crue, son regard froid ; un monde aux frontières poreuses entre vie et mort, passé et présent, organique et technologique ; un monde où le mort saisit le vif et le vif l'inerte... C'est un monde où voisinent science et folie et qui laisse affleurer le mystère, source de trouble et d'émoi.

Je souhaite traduire scéniquement l'imaginaire que cette fable porte.

Chaque personnage a sa démesure, intérieure ou extérieure, physique ou mentale : ainsi des mains d'O'Well, le géant, allongées d'une phalange : tout est trop grand, presque difforme chez lui...

L'étrangeté des situations est abordée avec simplicité, voire naturel : la jeune fille morte jouit d'une belle santé et sa partition, poétique, la porte spontanément au chant... La quête d'Hunter, pour folle qu'elle soit, doit être sincère et crédible ; O'Well, le lunaire, s'adresse avec la même

conviction à son voisin qu'à sa fille décédée : le décalage et le trouble naissent non pas de l'interprétation mais de la juxtaposition des séquences, et des procédés que nous empruntons au cinéma : plan large pour les actions simultanées et parallèles, plan serré focalisant sur un détail...

Pour interpréter le personnage de la femme rousse, il est fait appel à un robot humanoïde et utilisé par l'institut Ilumens dans le cadre de la formation des médecins : il pleure, saigne, frémit... et permet ainsi de réagir à des situations d'urgence.

Ces tableaux froids en noir et blanc contrastent avec l'humour propre à chaque personnage : désabusé chez O'Well, méprisant chez Hunter, sarcastique chez Mac Moose, cru chez la jeune fille de dix ans, spontané chez Molly...

Le géant représente l'étranger : ce plaidoyer en faveur de la différence me semble plus que jamais relever d'un combat d'actualité, et je souhaite interroger, par petites touches, la question de l'identité, du rapport à l'autre, de l'acceptation ou du rejet de la différence.

Thibault Rossignaux

« ENTRE CES PERSONNAGES pétris de contradictions, et de ce fait très vrais, le texte de Stéphanie Marchais crée des rapports singuliers et souvent improbables. Le fantastique permet de ne pas verser dans une quotidienneté insupportable. Car il procure à la fois une étrangeté et un humour auquel il est difficile de ne pas être sensible. O'Well offre un pull à sa fillette qui n'est plus là, pour la protéger des courants d'air ; la morte dialogue avec le vif et, quand il n'est pas là, monologue dans sa tombe sur les copulations ambiantes ; l'assassin prend les mesures de sa victime à la sortie de la messe, pour mieux la dépecer ; Molly, la fille de Hunter, déchiffre innocemment le traité de dissection de son père tandis que celui-ci prémédite la suppression d'O'Well... Toutes ces actions se déroulent dans un climat de bonhomie souriante, comme si de rien n'était. Et c'est dans ce contraste que se trouve la force de ce texte. Au-delà de l'histoire qu'il met en jeu, il propose une véritable et profonde méditation sur les rapports indéfectibles de la vie et de la mort. Il parle aussi de l'altérité et de l'étrangeté irréductible que présente la figure d'autrui pour chacun de nous, source de toutes les pulsions criminelles et racistes. Il invite enfin à un voyage intérieur pour comprendre la difficulté d'être qu'éprouve n'importe quel individu dans un monde sans foi ni loi ; et pour tenter de découvrir le secret de notre présence humaine ici-bas. »

Michel Pruner

# INVITATION

Le Théâtre de la Tempête

La Compagnie Les *sens* des mots  
seraient heureux de vous accueillir  
à l'une des représentations de  
*Corps étrangers*



## Théâtre de la Tempête

Cartoucherie  
Route du Champ-  
de-Manœuvre  
75012 Paris

### Métro

Château-de-  
Vincennes,  
puis navette  
Cartoucherie ou  
bus 112 >>> station  
en zone 3

Invitation valable pour  
deux personnes\*, en janvier :

- ▶ **vendredi 17** > 20 h 30  
> *générale de presse*
- ▶ **samedi 18** > 20 h 30
- ▶ **dimanche 19** > 16 h 30  
> *débat à l'issue de la représentation*
- ▶ **mardi 21** > 20 h 30
- ▶ **mercredi 22** > 20 h 30
- ▶ **jeudi 23** > 20 h 30

\* Les personnes qui  
vous accompagnent  
bénéficient d'un  
tarif préférentiel  
de 12 €.

**Réservation  
indispensable**  
avant le 13 janvier  
au 01 43 28 36 36  
(au-delà des dates  
indiquées, vous  
bénéficierez d'un tarif  
réduit de 12 €)



## Thibault Rossigneux

• Formation à l'École Tania Balachova. Débute au cinéma en 1988 dans *Comédie d'été* de D. Vigne et *Bille en Tête* de C. Cotti. Télévision avec M. Favart *Les Alsaciens* ; D. Baron *L'un contre l'autre* • Au théâtre a joué notamment sous la direction de M. Galabru *Bal Trap* de X. Durringer ; C. Chamoux, F. Sitbon, P. Bureau, A. De Van. Il participe à la mise en scène de *Camille Attaque* et de *Sans* (solo de danse contemporaine) • Auteur de chroniques pour l'édition spéciale sur Canal +, il écrit et interprète la Série *Cam X*.

• Mise en scène : *Rouge ou bleu, selon l'intensité* ; *Un trait de l'esprit* de M. Edson, et *Green Trip 2109* (dans le cadre de Nuit Blanche 2009). Il conçoit et dirige *binôme*, une commande d'écriture à des auteurs contemporains suite à leur rencontre avec des chercheurs en sciences. Ce projet reçoit, entre autres, l'appui du CNT, de la SACD, de la DRAC. Avec E. Mazev, il coécrit *Réduit*, saga théâtrale qu'ils cointerprètent. Pour la Scène Nationale de Durance, il met en scène *Parking Song* de S. Chiambretto. Dans le cadre de ses résidences (Creil & Nanterre), il anime les *Ateliers de l'Altérité*.

**La compagnie** *Les sens des mots* s'est constituée, en 2009, autour de projets transdisciplinaires.

«Nous souhaitons que notre théâtre soit un témoin engagé dans son époque, en ouvrant les portes de l'institution à un public hétérogène et curieux. Nous tendons à décloisonner les disciplines et les genres : metteurs en scène, chorégraphes, chanteurs, danseurs, comédiens, auteurs et vidéastes ont collaboré à *La Nuit des images* et à *Green Trip 2109* dans le cadre de Nuit blanche à Paris ; un artiste lyrique, un violoncelliste et un comédien ont créé *Rouge ou Bleu selon l'intensité*, «seul en scène à trois», lors de notre résidence à Cesson Sévigné. Thibault Rossigneux, le directeur artistique, a fait se croiser le champ du théâtre et l'univers médical dans *Un trait de l'esprit* de Margaret Edson. Il poursuit cette démarche avec *binôme* où la rencontre entre un chercheur et un auteur de théâtre est au principe de l'écriture d'une courte pièce pour trois voix. Avec Elizabeth Mazev, il coécrit et interprète la saga théâtrale *Réduit*. En résidence à Creil, Nanterre et en Franche Comté, *Les sens des mots* organise des ateliers pour adolescents et adultes sur des thèmes liés aux mises en scène. En parallèle nous accompagnons, en collaboration avec Arte Film, plusieurs projets de documentaires que Thibault Rossigneux écrit et coréalise.»

### Daniel Blanchard

Comédien et metteur en scène.  
A joué notamment avec  
Y. Renaud, J.-P. Bouteau,  
A.-M. Lazarini, F. Chevallay,  
Ph. Adrien, A. Ledoux. A mis en  
scène *Une petite douleur* d'H.  
Pinter et coréalisé le spectacle du  
chanteur O. Galinou. A adapté  
joué et mis en scène, avec  
F. Chevallay, le roman de

N. Sôseki, *Le 210<sup>e</sup> Jour*. Il dirige des  
ateliers de sensibilisation du  
spectateur et de pratique du  
théâtre en milieu scolaire ou au  
sein de la Compagnie Léva.  
Dernière création : *Roberto Zucco*,  
de B.-M. Koltès, mise en  
scène d'A. Ledoux et C. Brunel, au  
CDN de Limoges.

### Laurent Charpentier

Formation au Conservatoire  
national d'Art dramatique, 2003.  
A joué notamment avec A.  
François *Ivanov* de Tchekhov ;  
L. Hemleb *Titus Andronicus* de  
Shakespeare ; J. Champagne  
*George Sand* ; S. Lanno *Plus loin  
que loin* de Z. Harris ; B. Jacques-  
Wajeman *La Chanson de Roland* ;  
B. Sobel *Don, mécènes* et

adorateurs d'Ostrovski et *Amphitryon* de Kleist ;  
 E. Demarcy-Mota *Homme pour Homme* de Brecht et *Casimir et Caroline* de Horvath ;  
 M. Rousseau *Ma Langue* de Tarkos ; M. Roy *Histoire d'Amour* de Lagarce et *L'Amour conjugal* de Moravia ; F. Maragnani *Le Cas Blanche-Neige* de Barker et *Tout doit disparaître* d'E. Pessan ;  
 F. Sonntag *Toby ou le saut du chien* ; C. Gozzi *Le Vertige des animaux avant l'abattage* de D. Dimitriadis ; E. Rousset *La Place Royale* de Corneille ; M. Ulloa *Colonia Toxic Azteca* *Songe* de F. Melquiot ; N. Kerzenbaum *SODA* et *Les Sonnets* de L. Boltanski.  
 Crée au Théâtre de la Ville trois pièces que Ph. Minyana lui dédie : *J'ai remonté la rue et j'ai croisé les fantômes* dirigé par M. Espina ; *Sous les arbres* avec F. Maragnani, et *De l'amour* avec Ph. Minyana.  
 Cinéma avec Ph. Garrel, N. Klotz, T. Charrier et C. Deruas. Télévision avec B. Stora et F. Luciani.

### **Philippe Girard**

Formation à l'École du Théâtre de Chaillot avec Antoine Vitez (1983-1986). A joué notamment avec A. Vitez *Hernani* et *Lucrece Borgia* de V. Hugo, *Le Soulier de Satin* de Claudel, *Les Apprentis Sorciers* de L. Kleberg ; B. Bayen *Torquato Tasso* de Goethe ;

P. Barrat *Le Livre de Christophe Colomb* de Claudel, *Turcaret* de Lesage, *Béatrice et Bénédict* de Berlioz ; A. Ollivier *La Métaphysique d'un veau à deux têtes* de Witkiewicz, *A propos de neige fondue* de Dostoïevski, *Partage de midi* de P. Claudel, *Cid* de Corneille ; E. Recoing *La Famille Schroffenstein* de Kleist ; P. Vial *La Lève* de J. Audureau ; B. Lambert *Pour un oui pour un non* de N. Sarraute ; S. Maurice *Thyeste* de Sénèque ; C. Duparfait *Idylle à Oklaoma* d'après Kafka, *Titanica* de S. Harrison ; O. Balazuc *Un Chapeau de paille d'Italie* de Labiche ; L. Lagarde *Maison d'arrêt* de E. Bond ; G. Corsetti *Le Festin de Pierre* de Molière ; M. Fau *Britannicus* de Racine ; S. Bournac *La Mélancolie des barbares* de K. Kwahulé ; O. Py *Les Aventures de Paco Goliard*, *La Servante*, *Le Visage d'Orphée*, *L'Apocalypse joyeuse*, *Les Illusions comiques*, *Faust Nocturne*, *Les Enfants de Saturne*, *L'Enigme Vilar*, *Adagio - Mitterrand le secret et la mort*, *Le Soulier de satin* de Claudel, *L'Orestie*, *Les Suppliantes*, *Les Perses* d'Eschyle, *Roméo et Juliette* de Shakespeare ; S. Braunschweig *Franziska* et *Lulu* de Wedekind, *Peer Gynt*, *Brand* et *Maison de poupée* d'Ibsen, *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, *L'Exaltation du labyrinthe* d'O. Py,

*La Mouette* de Tchekhov, *La Famille Schroffenstein* de Kleist, *Le Misanthrope* de Molière, *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello. Cinéma avec A. Wajda J.-P. Rappenu, P. Salvadori, J. Rouffio, D. Grousset, J.-P. Rouve, J.-P. Jeunet, R. Dibhou.

### **Géraldine Martineau**

Formation au Cours Florent et au Conservatoire national d'art dramatique. A joué notamment avec J. Liermier *Penthesilée* de Kleist à la Comédie-Française ; Y. Beaunesne *Le Canard sauvage* d'Ibsen ; V. Bellegarde *Terre océane* de D. Danis ; P. Bureau *Roberto Zucco* de Koltès ; J.-M. Rabeux *La Nuit des rois* de Shakespeare. Cinéma avec J. Huth, J.-M. Ribes, B. Rolland, R. Rosenberg *Aglaée* (prix d'interprétation d'Angers et de Clermont-Ferrand). En préparation : *Le Guetteur* de M. Placido.